

LA DÉSINFORMATION RELIGIEUSE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX : UN FLÉAU À CONTENIR

Roula AZAR DOUGLAS

Elle détient un doctorat en sciences humaines, avec une spécialisation en sciences de l'information et de la communication. Elle s'intéresse au pouvoir des médias de façonner la réalité sociale. Elle exerce également en tant que journaliste, auteure et conférencière.

RÉSUMÉ

Avec plus de 60% de la population mondiale active sur les plateformes numériques, les réseaux sociaux constituent un terrain fertile pour la désinformation religieuse, incluant les fausses nouvelles ciblant des groupes religieux et la déformation de textes sacrés. La propagation rapide résulte de motivations politiques et économiques, de l'ignorance, du fanatisme religieux et des biais médiatiques. Les utilisateurs contribuent à cette diffusion en partageant du contenu sans vérification. Certaines personnes sont plus vulnérables en raison de l'absence d'esprit critique, du manque de temps et de la faible maîtrise numérique.

La lutte contre ce fléau requiert une approche multidimensionnelle : les plateformes doivent investir dans la détection automatique, les utilisateurs développer leur esprit critique, et les établissements éducatifs sensibiliser aux dangers de la désinformation.

MOTS-CLÉS

Désinformation religieuse - fausses informations - réseaux sociaux - médias sociaux - éducation aux médias - esprit critique - plateformes numériques.

خلاصة

مع أكثر من ٦٠٪ من سكان العالم النشطين على المنصات الرقمية، تشكل الشبكات الاجتماعية أرضاً خصبة لنشر المعلومات المضللة الدينية، بما في ذلك الأخبار الكاذبة التي تستهدف الجماعات الدينية وتحريف النصوص المقدسة. ينتج الانتشار السريع عن دوافع سياسية واقتصادية والجهل والتعصب الديني والتحيّز الإعلامية. يساهم المستخدمون في هذا الانتشار من خلال مشاركة المحتوى دون تحقق.

تتطلب مكافحة هذه الآفة نهجاً متعدد الأبعاد: يجب على المنصات الاستثمار في الكشف الآلي، وعلى المستخدمين تطوير روحهم النقدية، وعلى المؤسسات التعليمية التوعية بمخاطر المعلومات المضللة.

كلمات مفتاحية

المعلومات الدينية المضللة - المعلومات الكاذبة - الشبكات الاجتماعية - وسائل التواصل الاجتماعي - التربية الإعلامية - الروح النقدية - المنصات الرقمية.

En juillet 2023, selon Kepios, une entreprise spécialisée dans l'analyse des tendances numériques, 4,88 milliards de personnes étaient activement engagées sur les réseaux sociaux. Ce chiffre représente 60,6% de la population mondiale, marquant une augmentation de 3,7% par rapport à l'année précédente. D'après la même firme, 173 millions de nouvelles identités actives ont été recensées sur les plateformes numériques depuis 2022. Ces données offrent un aperçu de l'énorme portée des médias sociaux et mettent en lumière l'ampleur du danger que représente la prolifération des fausses informations sur ces réseaux.

Les lignes qui suivent fournissent des éléments de réponse aux questions suivantes : À quoi peut-on attribuer la multiplication des fausses informations religieuses sur les réseaux sociaux ? Quel rôle jouent les médias numériques dans leur circulation ? Comment les utilisateurs des réseaux sociaux risquent-ils d'accélérer la circulation des fausses informations, même s'ils ne les croient pas ? Pourquoi certains individus sont plus enclins à les croire que d'autres ? Quelles solutions peut-on envisager pour lutter contre ce fléau ?

LE RÔLE DES MÉDIAS DANS LA CRÉATION DE SENS DE LA RÉALITÉ

Avant d'examiner la nature de la désinformation religieuse sur les réseaux sociaux et d'analyser les raisons de sa prolifération, il est pertinent d'explorer rapidement le rôle des médias d'information en général, ainsi que celui des médias sociaux.

Le premier rôle des médias est celui d'informer, de mettre en lumière les enjeux et les problèmes auxquels fait face la société, de rendre l'actualité lisible. Les médias agissent également comme des lanceurs d'alerte en mettant en garde l'opinion publique contre des problèmes de gouvernance, en menant des enquêtes journalistiques et en révélant des informations d'intérêt public. Il est pertinent de souligner qu'informer va au-delà de la simple transmission de l'actualité, car cela englobe également l'interprétation de l'information et sa contextualisation. L'information n'est donc pas simplement un fait rapporté, mais aussi la manière dont l'objet informatif est narré. En informant sur les événements, les médias leur donnent forme et signification. En transmettant une parole d'un espace social à un autre, les médias configurent les différents aspects de l'objet médiatisé dans l'espace public. En conséquence, ils construisent une représentation non seulement de l'objet ou de l'événement médiatisé, mais aussi des acteurs impliqués et de leurs actions.

Les médias, en tant qu'acteurs sociaux à part entière, contribuent à donner du sens aux événements et exercent une influence sur notre perception de la réalité, participant activement à la création des cadres conceptuels nécessaires pour comprendre notre environnement. En effet, en contribuant à la représentation des faits et des objets médiatisés dans les imaginaires collectifs, les discours médiatiques influencent la manière dont on les appréhende, les nomme, les raconte et les mémorise. Parmi les

fonctions clés des médias, on compte la création de sens de la réalité, l'instigation du débat public et la prescription de la doxa, c'est-à-dire l'ensemble des opinions, des valeurs, des croyances et des normes prédominantes dans la société. Ces fonctions confèrent aux médias un pouvoir social indéniable, symbolique en nature, qui s'appuie sur la puissance structurante des mots. Ce pouvoir se manifeste dans le remodelage du débat public, dans l'impact sur les perceptions individuelles et collectives, dans la modification des croyances et des attitudes, ainsi que dans la contribution à l'établissement et au maintien des normes sociales.

Quant aux plateformes des médias sociaux, accessibles au grand public, elles offrent aux utilisateurs la possibilité de communiquer avec des amis, des proches ou de parfaits étrangers, de suivre leurs nouvelles et de partager des moments de leur vie. Elles favorisent des interactions sociales dynamiques en permettant la publication et la rediffusion de photos, de vidéos et de contenu créatif, ainsi que la réception de « réactions » et de commentaires. De plus, elles facilitent la diffusion rapide d'informations, qu'elles soient vraies ou fausses, pertinentes ou non. Grâce à leur nature et à leurs caractéristiques, les médias sociaux jouent un rôle crucial dans la sensibilisation aux enjeux sociaux, sanitaires, environnementaux et politiques. Ils représentent également un moyen pour les individus, les organisations et les entreprises d'accroître la notoriété de leurs produits ou services et d'élargir leur public. Ces plateformes peuvent aussi servir d'outil de coordination ou de mobilisation à des fins sociales, politiques ou organisationnelles. Il est indéniable que les médias sociaux constituent un moyen de communication rapide, jouant un rôle majeur dans le transfert d'informations et la formation du dialogue public. Cependant, il est crucial de reconnaître qu'ils sont également un terrain propice à la propagation des fausses informations, susceptible de devenir un berceau pour cultiver la haine et la violence.

LA DÉSINFORMATION, UN PHÉNOMÈNE QUI REMONTE À LOIN

Rappelons que le phénomène des fausses informations et la crainte de leurs impacts sur la collectivité ne sont pas nouveaux. Depuis le Moyen Âge, des rumeurs ont engendré des tragédies. L'historien Jean-Luc FRAY illustre cela en citant la persistance d'une forme de fausses informations tout au long du Haut Moyen Âge, consistant à accuser les lépreux d'empoisonner les puits ou certaines communautés d'assassiner des enfants⁽¹⁾. Juste après la Deuxième Guerre mondiale, en 1945, le pape Pie XII écrivait :

Un journaliste [...] conscient de sa haute vocation et de ses responsabilités, est toujours attentif à l'obligation qu'il a envers des milliers ou des millions de gens

(1) DURIEZ J., « Les fausses nouvelles, un phénomène vieux comme le monde », *La Croix numérique*, 16 décembre 2018.

qui peuvent être fortement influencés par ses paroles, pour leur donner la vérité, rien que la vérité, autant qu'il a réussi à s'en assurer⁽²⁾.

Les fausses informations religieuses peuvent concerner des événements religieux marquants ou porter sur des individus ou des groupes en se basant sur leur religion. Elles peuvent déformer des événements historiques liés à la religion ou altérer des interprétations de textes religieux pour promouvoir des opinions spécifiques. De même, elles peuvent diffuser des sermons falsifiés ou utiliser la foi pour justifier la violence. Parmi les fausses informations religieuses proliférant sur les réseaux sociaux, des nouvelles trompeuses ont circulé pendant la pandémie de Covid-19. Par exemple, des allégations de discrimination contre les églises ont été diffusées, suggérant un favoritisme envers les mosquées et les synagogues qui seraient les seuls lieux de culte autorisés à rester ouverts. De plus, des rumeurs ont circulé sur des prières organisées dans les rues italiennes comme moyen de protection contre le virus, ainsi que des assertions sur la conversion de Chinois à l'islam pendant la crise sanitaire. En outre, de fausses informations ont été propagées concernant une prétendue décision de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) d'annuler le pèlerinage à La Mecque. Au Liban, un article publié en ligne en août 2023 par le Réseau international des journalistes (IJNET)⁽³⁾ et signé par la journaliste Zeina ANTONIOS, souligne l'existence en ligne de véritables armées électroniques qui œuvrent à encourager les conflits confessionnels en utilisant des comptes fictifs.

LES FACTEURS INFLUENÇANT LA VITESSE DE PROPAGATION DES FAUSSES INFORMATIONS

Les fausses informations circulent rapidement sur les réseaux sociaux, affectant dangereusement l'opinion publique. Leur vitesse de propagation peut s'expliquer par divers facteurs liés à la nature même des réseaux sociaux, mais également aux motivations politiques, sociales et/ou économiques des auteurs de ces informations, ainsi que de ceux qui les rediffusent (organisations, sites, « pages » et individus). Ce phénomène est exacerbé par l'ignorance et le fanatisme religieux, le manque de sensibilisation à ce grave fléau, ainsi que par la circulation circulaire de l'information, pour reprendre l'expression de Pierre BOURDIEU, qui désigne, dans ce contexte, le phénomène de republication d'articles et de nouvelles d'un site d'information à un autre sans vérification.

La plupart du temps, les fausses informations émanent de sites peu crédibles. Cependant, il arrive que des réseaux d'information connus contribuent à la

(2) DOUYÈRE D., « Fake News et conception catholique de la vérité médiatique », *Études de communication. langages, information, médiations*, n°53, Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3, 15 décembre 2019, § 11.

(3) ANTONIOS Z., « Réseaux sociaux, messagerie instantanée et télévision : les multiples visages de la désinformation au Liban », sur *IJNET Réseau international des journalistes*, 25 août 2023.

désinformation. Il est important de souligner que les balises médiatiques, éthiques et déontologiques régissant les médias d'information comprennent la recherche de la vérité, la neutralité médiatique, l'impartialité, le respect de la vie privée, ainsi que la recherche de l'intérêt public et la responsabilité sociale des médias. Ces principes exigent de s'abstenir de publier un contenu trompeur susceptible de générer de la haine ou de la division.

Alors, pourquoi des médias, supposés fournir des informations exactes, factuelles et précises, enfreignent-ils les règles fondamentales censées régir la profession journalistique ? La réponse à cette question est multiple. Tout d'abord, les pratiques journalistiques, fortement influencées par des contraintes temporelles, amènent parfois les médias à transmettre des informations sans vérification préalable. Un autre élément de réponse à considérer est l'influence externe sur les rédactions. Il n'est pas un secret que la plupart des médias libanais sont soit la propriété de partis politiques, soit affiliés à ces derniers, ce qui compromet leur neutralité et peut influencer la manière dont ils traitent l'information.

L'UTILISATEUR, ACTEUR CLÉ DANS LA DÉSINFORMATION

Un acteur clé dans la chaîne de diffusion des informations trompeuses, qui n'est pas toujours conscient de son rôle de contributeur à la prolifération de la désinformation, est l'utilisateur des médias sociaux. Qu'il croie à leur véracité ou non, en réagissant en ligne aux nouvelles fabriquées et en les partageant sur les plateformes numériques, l'internaute contribue à leur propagation. Une question émerge alors : pourquoi certains individus sont-ils plus enclins à croire des fausses informations que d'autres ?

Plusieurs raisons peuvent expliquer ce comportement, à commencer par des facteurs intrinsèques à la personne elle-même. Ces derniers comprennent l'absence d'esprit critique, le manque de temps consacré à l'actualité, une faible maîtrise du numérique, ainsi que l'appartenance partisane et les convictions politiques de la personne. Ces éléments influent sur la perception et l'interprétation de l'information. Parmi les facteurs qui conduisent les individus à croire aux « Fake News », on trouve également les biais de confirmation, l'effet de la vérité illusoire et le manque d'intelligence cristallisée. Les biais de confirmation sont des tendances cognitives qui poussent l'individu à rechercher et à croire des informations confirmant ses croyances, tout en ignorant celles qui les contredisent. L'intelligence cristallisée désigne la capacité à utiliser les connaissances et les compétences acquises antérieurement pour résoudre des problèmes et prendre des décisions. Enfin, l'effet de la vérité illusoire est un phénomène psychologique selon lequel un individu a davantage tendance à croire à la véracité d'une information s'il y est exposé à plusieurs reprises. Ce phénomène est exacerbé sur les réseaux sociaux en raison de l'exposition sélective et de la création de chambres d'écho. Ces dernières font référence à la situation fréquente sur les réseaux

sociaux où, suite aux principales interactions des internautes avec des informations, des opinions ou des personnes qui valident leurs propres croyances et visions, une sorte de bulle se crée, renforçant leurs convictions. Un phénomène facilité par les algorithmes qui recommandent du contenu basé sur les préférences et les interactions passées d'un utilisateur, limitant ainsi son exposition à des idées divergentes.

Par ailleurs, d'autres facteurs influent sur la propension à croire en de fausses informations. Ils comprennent la nouveauté de l'information, son aspect émotionnel, ainsi que l'émotivité de l'individu qui reçoit le message informatif et son impulsivité.

VERS UN HORIZON PLUS ÉCLAIRÉ

Existe-t-il un moyen de contenir le fléau des fausses informations ? Pour limiter la diffusion des « Fake News », il est essentiel d'adopter une approche multidimensionnelle impliquant les médias sociaux, les utilisateurs et les instances éducatives. Les plateformes numériques doivent activement lutter contre la désinformation, en investissant dans des algorithmes de détection, en vérifiant les comptes douteux et les sources suspectes et en réagissant rapidement aux signalements.

Du côté des internautes, le développement de l'esprit critique, l'éducation aux médias ainsi que la sensibilisation aux dangers d'une lecture biaisée du monde sont essentiels pour apprendre à mieux discerner l'information véridique de la désinformation. L'éducation à la pensée critique implique l'amélioration des compétences de vérification et d'analyse des informations de manière critique, l'évaluation de la crédibilité des sources ainsi que la pensée logique et objective. Avant de partager une information, les internautes sont appelés à réfléchir à son exactitude. Certains indices faciles à repérer peuvent alerter sur la crédibilité de l'information, tels que les articles truffés d'erreurs grammaticales, ceux qui ne suivent pas les normes journalistiques, ou encore ceux qui utilisent un langage excessif.

Quant aux instances éducatives, dont le premier rôle est de former des citoyens éclairés et responsables, il est essentiel qu'elles intègrent des programmes qui développent chez leurs étudiants la pensée critique, qui cultivent leur curiosité intellectuelle, qui les éduquent aux médias, qui développent leurs compétences numériques et qui les sensibilisent aux dangers des fausses informations.

Finalement, le dialogue interreligieux et interculturel, en atténuant la polarisation sur les réseaux sociaux et en contribuant à réduire les tensions, peut également contribuer à la lutte contre la désinformation religieuse. Pour favoriser une compréhension mutuelle, il est crucial de promouvoir des espaces de discussion où les diverses perspectives peuvent être exprimées et comprises. Les efforts concertés de la société civile, des gouvernements et des organisations religieuses peuvent renforcer ces initiatives et contribuer à un environnement en ligne plus éclairé et équilibré.

CONCLUSION

En conclusion, la désinformation religieuse sur les réseaux sociaux représente une menace sérieuse qui exige une réponse concertée. La propagation rapide de fausses informations peut semer la confusion, renforcer les préjugés, contribuer à la polarisation sociale et religieuse et inciter à la violence. Pour contrer ce phénomène, il est impératif que les médias sociaux investissent dans des mécanismes de détection avancés et que les utilisateurs développent un esprit critique. L'éducation, à la fois au niveau individuel et institutionnel, joue un rôle central dans la lutte contre la désinformation, en cultivant la pensée critique, en sensibilisant aux dangers et en encourageant la vérification des informations. Le dialogue interreligieux et interculturel peut contribuer à atténuer les tensions et à promouvoir une compréhension mutuelle. Ainsi, la collaboration active de tous les acteurs, des médias sociaux aux utilisateurs, en passant par les institutions éducatives, est essentielle pour contenir efficacement le fléau de la désinformation religieuse et promouvoir un espace numérique plus éclairé et responsable.

BIBLIOGRAPHIE

- ANTONIOS Z., « Réseaux sociaux, messagerie instantanée et télévision : les multiples visages de la désinformation au Liban », sur *IJNET Réseau international des journalistes*, 25 août 2023.
- DOUYÈRE D., « *Fake News* et conception catholique de la vérité médiatique », *Études de communication. langages, information, médiations*, n° 53, Groupe d'Études et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication de l'Université Lille 3, 15 décembre 2019.
- DURIEZ J., « Les fausses nouvelles, un phénomène vieux comme le monde », *La Croix numérique*, 16 décembre 2018.